

tion, ornée de gravures. L'auteur l'a dédiée à Mgr. le Dauphin, & c'est un des ouvrages les plus propres à servir à son éducation. On y trouve une action intéressante, de la grandeur & de la sensibilité, du nombre & de l'harmonie, & beaucoup de richesse d'imagination. Il n'y a personne à qui l'on puisse appliquer à plus juste titre ce qu'on a dit d'un ancien écrivain : *Il a imité parfaitement la poésie en rompant seulement la mesure ; mais il a conservé toutes les autres beautés poétiques.*



L'Athée mourant.

CERTAIN auteur dont la manie
Fut de se croire un grand génie,
Disant de bouche & par écrit
Que nous n'avons rien de l'esprit ;
De croire sa gloire éternelle,
S'il démontroit en érudit
Que l'ame de l'homme est mortelle,
Que tout est corps, que tout périt.
Cet apôtre de l'athéisme,
Dans un gros volume oublié
Avait pesamment délaïé
Le plus désespérant sophisme :
Ce qui l'avoit tant égaïé !
L'impitoïable maladie,
Fondant sur lui comme un voleur ;
A mon savant plein de fraïeur,
Fait chanter la palinodie. —
Vite, qu'en aille aux Capucins :
Sous mon lit s'ouvrent des abîmes ;
Ma vie est un tissu de crimes :
Invoquez pour moi tous les Saints.
Pere Ange arrive. Un livre impie
Est le grand, l'énorme forfait,
Que le moribond, dans sa vie,